

# LES EFFETS DE LA COVID-19 SUR LE SECTEUR FORESTIER

## Services économiques d'EDC

3 août 2020

### RÉSUMÉ

- La récession mondiale fait mal aux producteurs forestiers canadiens en raison d'une demande soudainement en berne. Les entreprises pourraient bien devoir attendre jusqu'en 2021 pour que la relance gagne en vigueur grâce au renforcement du marché américain de l'habitation et à l'accélération soutenue de l'activité économique mondiale.
- Aux prises avec d'importants problèmes d'approvisionnement – surtout en fibre – le secteur forestier canadien continuera d'adapter sa production aux fluctuations des cours du marché.
- Deux sous-secteurs ont réussi à tirer leur épingle du jeu, soit celui de l'entretien et de la rénovation (vu le grand nombre d'Américains confinés qui s'occupent en réalisant eux-mêmes des projets d'amélioration de leur domicile) et celui des produits de papier mince et d'emballage (vu l'augmentation rapide des commandes en ligne).

### PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES

Selon les [prévisions](#) de base des Services économiques d'EDC, publiées en juin 2020, l'assouplissement graduel des mesures de confinement en réponse à la COVID-19 et la réouverture des commerces dans les différents pays devraient entraîner une vive reprise initiale de la croissance. Cette croissance devrait d'abord survenir en Chine et dans les autres pays d'Asie qui ont essuyé les premières vagues de contagion, puis se faire sentir durant la deuxième moitié de l'année en Europe et en Amérique du Nord, où la propagation est survenue plus tard. La croissance économique augmentera progressivement, mais certains pays pourraient devoir patienter jusqu'en 2022 pour retrouver les niveaux d'activité économique d'avant la pandémie.

### CONTEXTE SECTORIEL MONDIAL

Près de 80 % des exportations du secteur **forestier** canadien sont destinées aux États-Unis. Dans leurs [Prévisions à l'exportation](#), les Services économiques d'EDC indiquent qu'ils s'attendent à ce que les exportations de ce secteur chutent de 16 % cette année en raison d'une demande très affaiblie. Toutefois, une relance de 12 % pourrait s'amorcer l'an prochain, stimulée par la reprise des mises en chantier d'habititations aux États-Unis. Ces projections s'appuient sur des tendances lourdes comme la faiblesse des taux hypothécaires, la forte demande comprimée de logements et la réduction du coût de construction des maisons. On note une belle surprise : la résilience du sous-secteur de l'entretien et de la rénovation, qui a profité des directives d'isolement volontaire et de confinement, qui ont poussé beaucoup de Nord-Américains à entreprendre des projets à la maison. Au-delà du court terme, l'essor

de la production des usines dans le Sud des États-Unis et la concurrence des fournisseurs européens grugeront de plus en plus de parts de marché du Canada.

Dans le segment des **pâtes et papiers**, la demande de produits de papier mince et d'emballage pour le commerce en ligne a été forte durant la première moitié de 2020, mais cette hausse pourrait s'avérer éphémère. Dans l'ensemble, ce sous-secteur a été durement touché par la demande anémique, et ses exportations ont fléchi de plus de 20 %. Comme pour le bois d'œuvre, les Services économiques d'EDC tablent sur une reprise des pâtes et papiers en 2021, partiellement attribuable à la relance en Chine. Bien que le potentiel du marché chinois pour l'exportation du bois d'œuvre canadien soit parfois surévalué, près de 25 % des exportations canadiennes de pâtes et papiers sont destinés à ce pays.

## BILAN AU CANADA

Ces dernières années, le secteur forestier canadien a connu son lot de difficultés : incendies de forêt, règlements provinciaux, perturbations de la chaîne d'approvisionnement, entre autres. Plus récemment, la pandémie a forcé des entreprises à réduire leur production, voire à fermer leurs portes. La Colombie-Britannique, l'une des régions aux coûts de production les plus élevés en Amérique du Nord, a particulièrement souffert de la récession, qui a temporairement fait chuter le cours du bois d'œuvre à moins de 300 \$/1 000 pieds-planche. Pratiquement 30 % de la capacité de production est disparue du marché. Les producteurs canadiens, très sensibles aux cours, continueront de réagir à la volatilité de ces derniers, caractéristique de l'industrie ces dernières années. À long terme, la disponibilité de la fibre sera un obstacle majeur à la capacité d'exportation. Pour surmonter ce défi, les entreprises forestières canadiennes investissent dans des scieries du Sud des États-Unis, ce qui les aide à répondre à la demande locale.

## PERSPECTIVES À LONG TERME

Le secteur forestier est aux prises avec les nouvelles tendances lourdes causées par la pandémie de COVID-19. L'avenir du secteur, bien au-delà de la pandémie, dépend de la réponse à quelques grandes questions, notamment les suivantes :

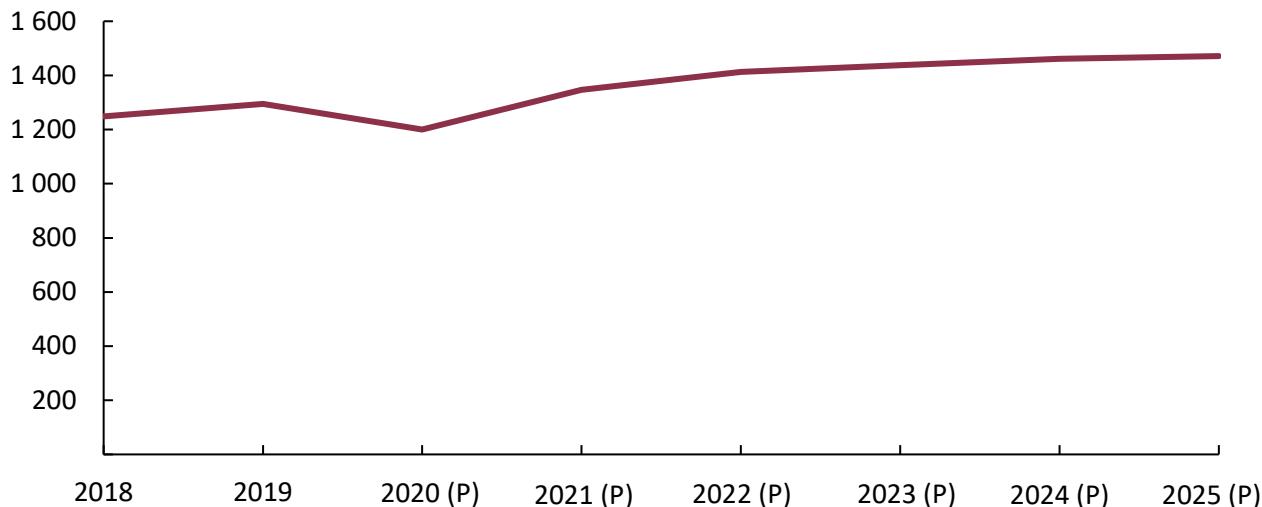
- Au vu de la montée du protectionnisme partout dans le monde, les pouvoirs publics chercheront-ils à protéger les industries nationales, comme la foresterie?
- Quelles seront les répercussions des changements climatiques sur l'approvisionnement en fibres au Canada?
- L'urbanisation sera-t-elle délaissée au profit des banlieues, et quelles seront les conséquences sur la construction de logements?

Le secteur de la foresterie canadien doit affronter une foule de défis; sa façon d'y réagir et de s'adapter et les tendances à long terme détermineront si le secteur demeurera concurrentiel ou s'il acquerra les caractéristiques d'une industrie bien développée.

## ÉVOLUTION DES COURS

	BOIS D'ŒUVRE (USD/1 000 PIEDS-PLANCHE)	PÂTES (USD/TONNE MÉTRIQUE)	PAPIER JOURNAL (USD/TONNE MÉTRIQUE)
2018	461	1 343	678
2019	360	1 256	720
2020	382	1 147	614
2021	405	1 265	631

## Mises en chantier d'habitations aux États-Unis (milliers d'unités)



## À PROPOS DU PRÉSENT RAPPORT

Le présent rapport fait partie d'une série de brefs rapports rédigés par le personnel des Services économiques d'EDC sur les contrecoups de la COVID-19 sur le commerce et l'investissement international du Canada. Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne doivent être attribuées ni à Exportation et développement Canada, ni à son Conseil d'administration.

Le rapport a été rédigé par Ian Tobman, vérifié par Stephen Tapp et revu par Janet Wilson, avec l'aide d'Andrew DiCapua et de Mohammed Rajpar pour les recherches.

## AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

Ces rapports, qui compilent des renseignements publics, ne visent pas à fournir des conseils précis, et les lecteurs ne doivent pas les considérer comme une source sûre. Aucune mesure ou décision ne doit être prise sans la tenue de recherches indépendantes et l'obtention de conseils professionnels. Même si EDC a déployé des efforts raisonnables pour s'assurer que les renseignements qui sont contenus dans ces rapports étaient exacts au moment de leur publication, EDC n'offre aucune garantie quant à leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité et ne fait aucune représentation à cet effet. EDC n'est pas responsable des pertes ou dommages occasionnés par des erreurs ou omissions.